A0Z - Agriculteurs, éleveurs, sylviculteurs, bûcherons

Synthèse

En moyenne sur la période 2012-2014, 534 000 personnes exercent le métier d'agriculteur ou d'éleveur, dont près des trois-quarts à leur compte. Ces trente dernières années, leur nombre n'a cessé de diminuer, perdant sur la période plus d'un million d'emplois. La forte concentration des exploitations et la hausse des gains de productivité observés au cours des dernières décennies expliquent ce phénomène. Néanmoins, dans certaines régions, les agriculteurs et éleveurs représentent toujours une part importante de l'emploi. Dans les régions de l'Ouest de la France, plus de 3 % des personnes en emploi exercent ce métier.

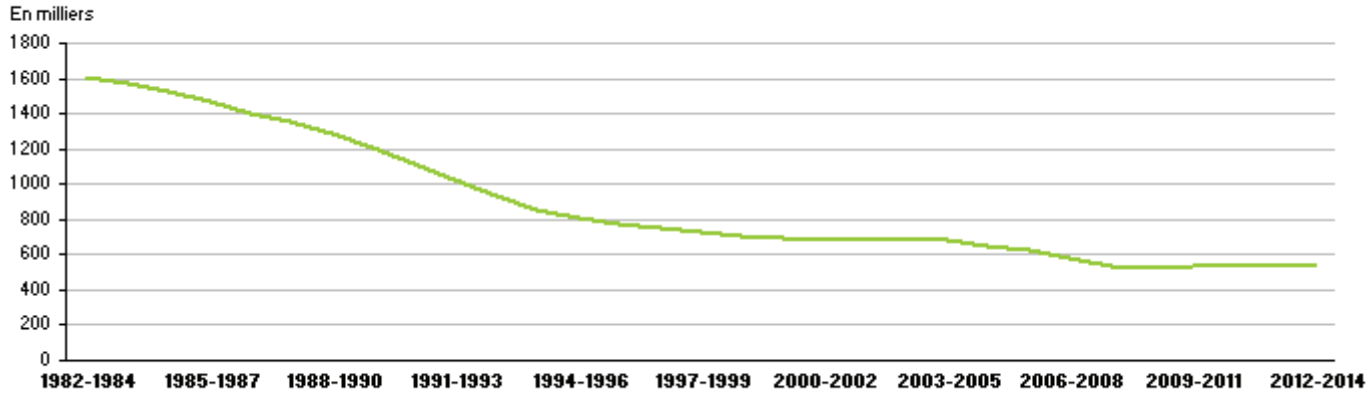
De plus en plus de conjoints d'agriculteurs travaillent hors de l'exploitation, notamment pour diversifier le revenu du ménage. Cela explique pour partie la diminution du nombre d'agriculteurs et d'éleveurs ainsi que la baisse constante de la proportion de femmes : en moyenne sur la période 2012-2014, 26 % des agriculteurs et des éleveurs sont des femmes. La baisse des effectifs s'est accompagnée également d'un rajeunissement de la population en emploi jusqu'au début des années 2000. La part des personnes de 50 ans ou plus dans la population a ensuite à nouveau progressé pour s'établir à 43 % en 2012-2014.

Ce métier s'est fortement professionnalisé. De 80 % en 1982-1984, la part des agriculteurs ou éleveurs n'ayant aucun diplôme n'a cessé de diminuer pour passer à 22 % en 2012-2014. Et parmi les moins de 30 ans, ils ne sont désormais que 13 % à n'avoir aucun diplôme, tandis que 54 % possèdent au moins le baccalauréat ou un brevet professionnel.

Le salariat s'est largement développé : 25 % des agriculteurs et éleveurs sont actuellement salariés, contre 13 % au début des années 1980. Une partie de ces emplois salariés concerne des tâches saisonnières et se fait sur contrats à durée déterminée. La durée du travail est élevée : 78 % des agriculteurs et éleveurs à temps plein déclarent travailler plus de 40 heures par semaine. Le travail de nuit et le week-end est très fréquent. Près des deux tiers des salariés à temps complet déclarent gagner moins de 1 500 € nets par mois. En raison notamment de l'importance du capital professionnel nécessaire à l'exercice de cette profession, la mobilité des agriculteurs est faible : 64 % d'entre eux exercent dans la même exploitation depuis au moins dix ans.

Dynamique de l'emploi

Graphique 1 – Emploi des agriculteurs, éleveurs, sylviculteurs, bûcherons



Source : enquêtes Emploi, Insee, données lissées par moyenne mobile d'ordre 3, traitement Dares.

Tableau 1 – Emploi des agriculteurs, éleveurs, sylviculteurs, bûcherons

	Effectifs moyens		Répartition moyenne (en %)
	2003-2005	2012-2014	2012-2014
Agriculteurs indépendants	345 000	180 000	34
Éleveurs indépendants	179 000	197 000	36
Bûcherons, sylviculteurs indépendants	8 000	12 000	2
Agriculteurs salariés	75 000	67 000	13
Éleveurs salariés	29 000	47 000	9
Bûcherons, sylviculteurs salariés et agents forestiers	27 000	22 000	4
Conducteurs d'engins agricoles ou forestiers	15 000	9 000	2
Agriculteurs, éleveurs, sylviculteurs, bûcherons	**678 000**	**534 000**	**100**

Source : enquêtes Emploi, Insee, moyenne annuelle sur les années 2003 à 2005 et 2012 à 2014, traitement Dares.

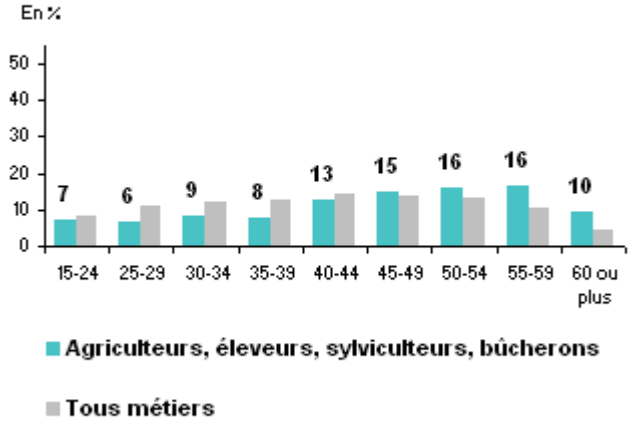
Tableau 2 – Taux de croissance annuel moyen de l'emploi

En %	Agriculteurs, éleveurs, sylviculteurs, bûcherons	Tous métiers
De 1982-1984 à 2002-2004	-4,2	0,5
De 2003-2005 à 2012-2014	-3,9	0,6

Source : enquêtes Emploi, Insee, taux de croissance annuel moyen calculé sur données lissées par moyenne mobile d'ordre 3, traitement Dares.

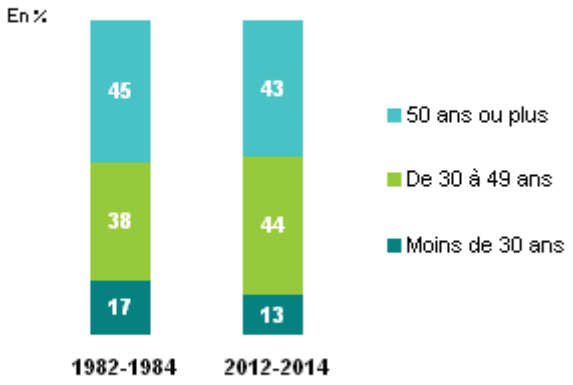
Caractéristiques des personnes en emploi

Graphique 2 – Structure par âge des agriculteurs, éleveurs, sylviculteurs, bûcherons



Source : enquêtes Emploi, Insee, moyenne annuelle sur les années 2012 à 2014, traitement Dares.

Graphique 3 – Évolution de la structure par âge des agriculteurs, éleveurs, sylviculteurs, bûcherons



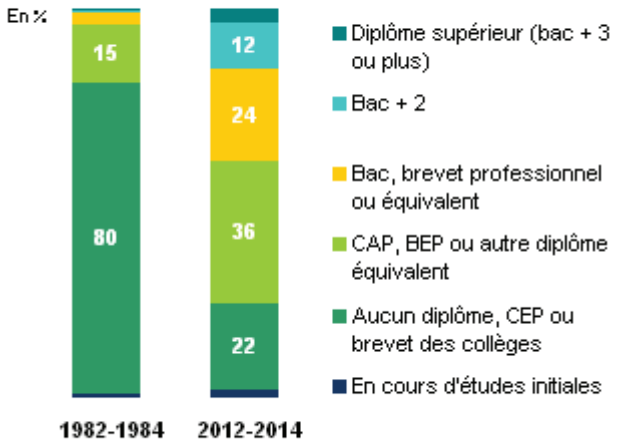
Source : enquêtes Emploi, Insee, moyenne annuelle sur les années 1982 à 1984 et 2012 à 2014, traitement Dares.

Tableau 3 – Part des femmes dans l'emploi

	Agriculteurs, éleveurs, sylviculteurs, bûcherons		Tous métiers
En %	1982-1984	2012-2014	2012-2014
Parmi les moins de 30 ans	23	19	47
Parmi les 30 à 49 ans	44	25	48
Parmi les 50 ans ou plus	37	30	49
Ensemble	**37**	**26**	**48**

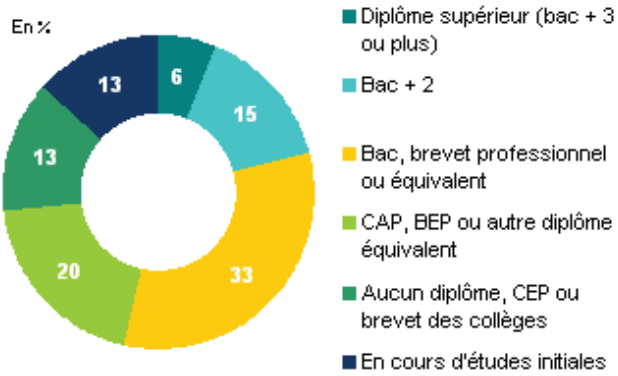
Source : enquêtes Emploi, Insee, moyenne annuelle sur les années 1982 à 1984 et 2012 à 2014, traitement Dares.

Graphique 4 – Évolution du niveau de diplôme des agriculteurs, éleveurs, sylviculteurs, bûcherons



Source : enquêtes Emploi, Insee, moyenne annuelle sur les années 1982 à 1984 et 2012 à 2014, traitement Dares.

Graphique 5 – Niveau de diplôme des agriculteurs, éleveurs, sylviculteurs, bûcherons de moins de 30 ans



Source : enquêtes Emploi, Insee, moyenne annuelle sur les années 2012 à 2014, traitement Dares.

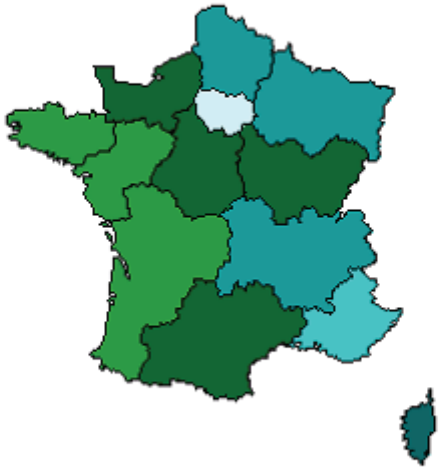
Tableau 4 – Principales spécialités de diplôme des agriculteurs, éleveurs, sylviculteurs, bûcherons de moins de 30 ans ayant achevé leurs études et possèdant au moins un diplôme de niveau CAP ou BEP

En %

Spécialités de formation	2012-2014
Production animales, élevage spécialisé, aquaculture, soins aux animaux	30
Spécialités plurivalentes de l'agronomie et de l'agriculture	18
Productions végétales, cultures spécialisées et protection des cultures	13
Comptabilité, gestion	5

Source : enquêtes Emploi, Insee, moyenne annuelle sur les années 2012 à 2014, traitement Dares.

Carte 1 – Part des agriculteurs, éleveurs, sylviculteurs, bûcherons dans l'emploi régional



En % 0,1 - 0,25 | 0,75 - 1,0 | 1,5 - 2,0 | 2,0 - 2,5 | 2,5 - 3,0 | 3,0 - 3,5

Source : recensement de la population 2012, Insee, traitement Dares.

Qualité de l'emploi

Tableau 5 - Statut

	Agriculteurs, éleveurs, sylviculteurs, bûcherons		Tous métiers	Tous métiers (salariés uniquement)
En %	1982-1984	2012-2014	2012-2014	2012-2014
Non-salariés, chefs d'entreprise	87	74	11	-
Apprentis	0	1	1	2
Intérimaires	0	0	2	2
Contrats à durée déterminée	1	5	9	10
Contrats ou emplois à durée indéterminée	12	20	77	86

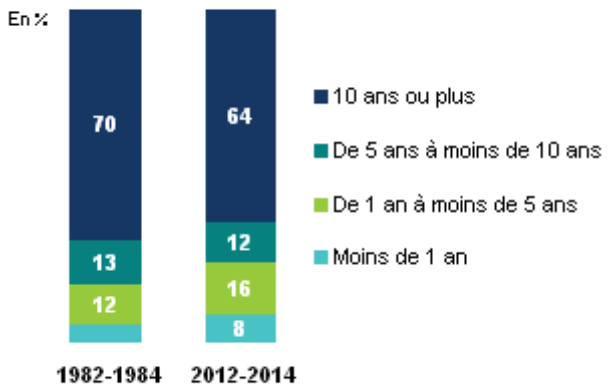
Source : enquêtes Emploi, Insee, moyenne annuelle sur les années 1982 à 1984 et 2012 à 2014, traitement Dares.

Tableau 6 – Temps de travail et sous-emploi

En %	Agriculteurs, éleveurs, sylviculteurs, bûcherons	Tous métiers
Temps partiel	12	18
Temps complet déclarant travailler plus de 40h par semaine	78	40
Sous-emploi	4	6

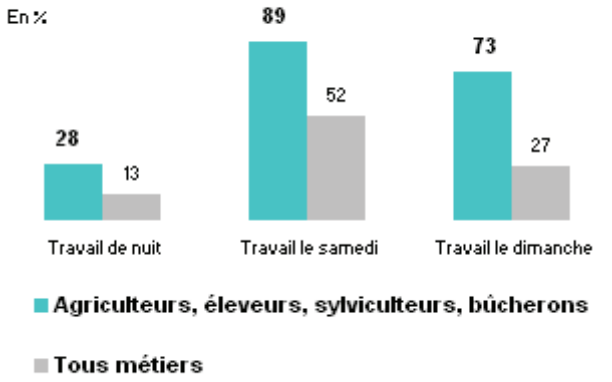
Source : enquêtes Emploi, Insee, moyenne annuelle sur les années 2012 à 2014, traitement Dares.

Graphique 6 – Ancienneté dans l'entreprise des agriculteurs, éleveurs, sylviculteurs, bûcherons



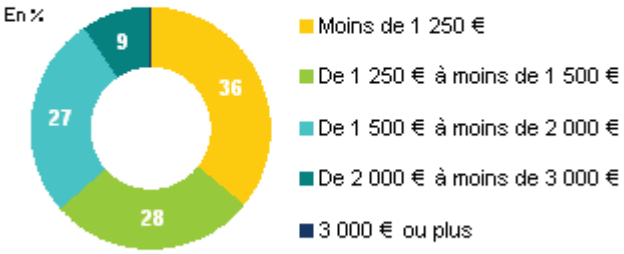
Source : enquêtes Emploi, Insee, moyenne annuelle sur les années 1982 à 1984 et 2012 à 2014, traitement Dares.

Graphique 7 - Horaires de travail « atypiques » des agriculteurs, éleveurs, sylviculteurs, bûcherons



Source : enquêtes Emploi, Insee, moyenne annuelle sur les années 2012 à 2014, traitement Dares.

Graphique 8 – Salaire mensuel net des agriculteurs, éleveurs, sylviculteurs, bûcherons salariés à temps complet (hors apprentis et stagiaires)



Source : enquêtes Emploi, Insee, moyenne annuelle sur les années 2012 à 2014, traitement Dares.

Tableau 7 – Salaire mensuel net médian des salariés à temps complet (hors apprentis et stagiaires)

En € (arrondi à la centaine d'€ la plus proche)

Agriculteurs, éleveurs, sylviculteurs, bûcherons	1 400
Tous métiers	1 800

Source : enquêtes Emploi, Insee, moyenne annuelle sur les années 2012 à 2014, traitement Dares.

Caractéristiques des employeurs

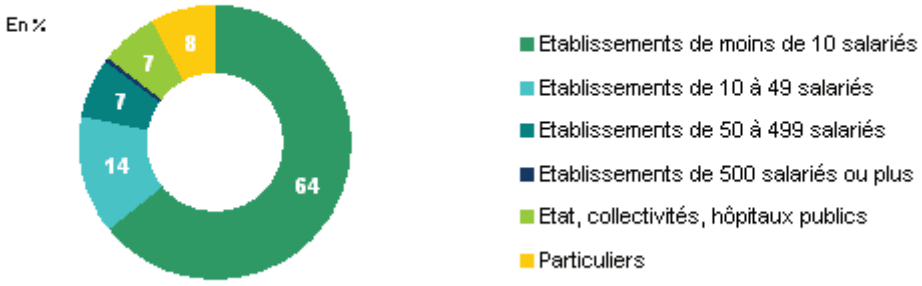
Tableau 8 – Principaux secteurs employeurs des agriculteurs, éleveurs, sylviculteurs, bûcherons

En %

Secteurs employeurs	2012-2014
Agriculture, sylviculture et pêche	88
Autres secteurs	12

Source : enquêtes Emploi, Insee, moyenne annuelle sur les années 2012 à 2014, traitement Dares.

Graphique 9 – Catégorie d'employeurs pour les agriculteurs, éleveurs, sylviculteurs, bûcherons salariés



Source : enquêtes Emploi, Insee, moyenne annuelle sur les années 2012 à 2014, traitement Dares.

Mobilité

(pour les salariés des entreprises privées, hors intérim)

Les informations sur la mobilité ne sont pas disponibles pour cette famille professionnelle car une part trop importante des professionnels de ces métiers est non salariée ou employée par l'Etat, les collectivités, les hôpitaux publics ou des particuliers. La mobilité professionnelle est en effet observée à partir des déclarations mensuelles de mouvements de main-d'œuvre (DMMO) et de l'enquête trimestrielle sur les mouvements de main-d'œuvre (EMMO), dont le champ correspond aux salariés du secteur concurrentiel (industrie, construction et tertiaire).

Marché du travail

Les informations sur le marché du travail ne sont pas présentées pour cette famille professionnelle car les données de Pôle emploi sont peu significatives, une part trop importante des professionnels de ces métiers étant non salariée ou employée par l'Etat, les collectivités, ou les hôpitaux publics. Les données relatives aux demandes et aux offres d'emploi concernent en effet les salariés du secteur privé.